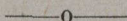




AUX PAYS SAUVAGES

LES ARTS CHEZ LES PEUPLADES DE L'AFRIQUE CENTRALE

INSTRUMENTS DE MUSIQUE



LES indigènes du Congo possèdent des instruments de musique extrêmement peu variés, bien qu'ils aient le sentiment musical développé.

Leurs tambours sont faits de peau de chèvre tendue sur les extrémités d'un fragment de tronc d'arbre à bois doux, dans lequel on creuse une étroite crevasse longitudinale. On les frappe avec de petites baguettes garnies de boules de caoutchouc brut. C'est au moyen de tambours de cette forme que se font les curieux appels par tambours.

Dans les cérémonies et les danses rituelles, on se sert aussi de crécelles et de castagnettes. La tribu Batéké, du moyen Congo, possède un grossier instrument à cordes dont la forme rappelle celle d'une lyre. Les tribus du bas Congo ont le "mbichi", petit instrument composé de lames de fer fixées à une boîte de résonance; on le tient à deux mains et on en joue au moyen des pouces.

APPELS PAR TAMBOURS

Dans toute l'Afrique centrale, il existe un curieux système de communication entre les villages au moyen de battements de

tambours. Ce système est d'une origine fort ancienne et quand on voyage en Afrique, on est toujours annoncé d'avance par ce moyen.

Le tambour qui est le plus communément employé pour cet usage consiste en une caisse de bois très dur, ayant environ six pieds de long et deux pieds de diamètre. Cette caisse est faite d'une section de tronc d'arbre qui a été évidée au moyen d'un petit outif en forme de doloire. C'est là un ouvrage qui prend beaucoup de temps et exige une patience considérable. Un côté est laissé plus épais que l'autre, ce qui permet de produire deux sons distincts.

L'appel a lieu par une série de battements. Les indigènes peuvent ainsi converser, et même, en temps de guerre, communiquer avec l'ennemi et discuter les conditions de la paix. Ceci s'applique plus particulièrement aux tribus riveraines qui, ayant constaté que le son se transmet mieux à la surface de l'eau, ne manquent pas de venir au bord du fleuve avec leurs tambours, et leurs appels se répètent de village en village.

Avec les baguettes garnies de caoutchouc brut durci, l'indigène procède à une